

THE BOND OF CHARITY 3D

UN ITINERAIRE FORMATIF POUR LA FAMILLE GUANELLIENNE

2022 - 2023

DEUXIÈME PARTIE



“Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l’amour les uns pour les autres » (Jn 13,35)” (EG n.99).

PAPE FRANÇOIS

PRÉSENTATION

INTRODUCTION A UN ITINÉRAIRE QUI DÉMARRE

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

BIBLIOGRAFIA DI APPROFONDIMENTO

LES ETAPES DU CHEMIN

PREMIÈRE PART: JANVIER 2022

LES FAQ SUR LE LIEN DE CHARITÉ

QUESTIONS POUR AUGMENTER LA PROFONDEUR ET L'INTENSITE

DEUXIÈME PART: SEPTEMBRE 2022

LE LIEN DE CHARITE DANS LES RELATIONS QUOTIDIENNES

**DES REGARDS "GUANELLIENS" SUR LE COMMENTAIRE A L'HYMNE DE LA CHARITE DE
PAPE FRANÇOIS**

TROISIÈME PART: MARS 2023

LE LIEN DE CHARITÉ : WORK IN PROGRESS

Traces de réflexion et indications opérationnelles

INTRODUCTION A UN PARCOURS QUI CONTINUE

St. Luigi Guanella veut que dans ses œuvres règne la charité « *lien qui lie les cœurs, lien simple et noble* », par lequel Jésus attire les cœurs à soi et les tiens unis pour former « *une seule et vraie famille, qui ensemble croît ... aime ... agit* ».

De cette manière les Maisons guanelliennes peuvent se convertir « *en foyer de chaleur* ». « *en phares de lumière* » et ainsi opérer afin que « *l'esprit de charité se manifeste dans tous les cœurs* ».

Le lien de charité représente alors un élément fondant du charisme que les Filles de Ste. Marie de la Providence, les Serviteurs de la Charité et le Guanelliens Coopérateurs sont appelés à vivre, partager, actualiser et diffuser. Pour cette raison le lien de charité – même si on a déjà plusieurs études publiées – a été choisi comme le thème du premier cahier de formation unitaire pour les trois branches de la Famille guanellienne.

Un horizon ecclésial

“The bond of charity 3D”, qui ne va pas substituer les plans formatifs déjà établis par les Provinces, les Communautés et les Groupes, est offert pour les ans 2022-2023.

On veut offrir un pain « de chez nous », à partager et intégrer de manières et moments adaptés dans les programmes.

Il est composé par trois parts, distinguées et connectées en harmonie, qu'on va envoyer par e-mail chaque 6/8 mois, pour donner en gradualité le matériel à utiliser dans la manière la plus propre pour les divers contextes.

La Providence a voulu que cette proposée se colloque en syntonie parfaite avec le parcours synodale promu par l'Eglise dans ces deux ans, qui nous offre la grâce d'aller en avant ensemble, de s'écouter les uns les autres et de faire démarrer un discernement de notre temps, en se faisant solidaires avec les fatigues et les désirs de l'humanité, comme il l'a souligné la Pape François dans le Discours d'ouverture.

« Communion, participation, mission » sont les mots-clés du Synode : ils peuvent le devenir aussi pour notre chemin commun, car un parcours formatif réussit **renforce la communion, engendre participation et anime à la mission** : les trois grandes finalités de cette initiative.

Un thème formatif prophétique

Le lien de la charité, comme principe charismatique est connu, approfondi, souvent cité avec l'esprit de famille, mais malheureusement maintes fois plus pour en accuser le manque que pour offrir une contribution constructive.

Il faut reconnaître en sincérité que le quotidien de nos relations – en famille, sur la place de travail, dans les communautés, entre religieux/ses et laïques, entre même les Branches de la Famille Guanellienne – ne témoigne pas toujours de façon lumineuse le lien de la charité.

Et pourtant, Pape François dans son exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* », semble demander juste ça à tous les baptisés : « Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (*Jn 13,35*)” (EG n.99).

Encore une fois, le Pape et don Guanella se trouvent en syntonie et nous indiquent l'idéal qui peut renouveler notre existence, pour donner ainsi notre contribution féconde afin que toute l'Eglise soit « la maison et l'école de la communion » (NMI n. 43).

Mais, avons-nous le courage de croire qu'il est possible pour nous ? la créativité pour faire démarrer de nouveaux procès ? l'humilité de le faire « en regardant en haut », envers Celui pour lequel rien n'est impossible, et « en regardant à l'entour » envers les frères et sœurs que la Providence nous met à côté ?

“The bond of charity 3D”, en plus d'offrir des suggestions pour prier, méditer, approfondir, partager, veut aussi tracer des orientations partagées par les Communautés, les Groupes, les trois Branches de la Famille Guanellienne :

pour puiser la force « de la Charité » qui est Dieu lui-même ;

pour consolider des parcours « dans la charité » parmi nous ;

pour inspirer des projets « pour la charité » dans la mission guanellienne.

Un parcours tridimensionnel

Le parcours formatif se déroule en trois parts qui déclinent le même thème à partir de points de vue différents, comme dans un voyage idéal dans trois grandes dimensions du lien de charité.

La pensée et les mots de don Guanella, toujours indiqués dans le texte avec l'*italique*, forment la trame qui porte les trois parts, car c'est seulement en puisant du cœur de notre saint Fondateur qu'on peut garder une vision toujours plus claire de notre identité et mission.

Dans la première part – les **FAQ sur le lien de charité** – que nous envoyons attachée à cette introduction générale, nous avons la possibilité de prendre plus de conscience du don que nous avons reçu du passé, grâce à l'expérience de l'Esprit vécue et transmise par notre saint Fondateur, ce sont des questions et des réponses qui nous guident à préciser l'origine, le contenu et les finalités de ce « lien » dans la pensée et dans l'histoire de don Guanella.

Dans la deuxième part – le **lien de charité dans les relations quotidiennes** – qui va suivre d'ici quelque mois, nous allons approfondir les opportunités qui nous offre le présent pour transfigurer nos relations de chaque jour. Sur la trace du Chapitre IV de la « Amoris Laetitia » du Pape François, trois « regards guanelliens » (d'un laïque, d'une personne consacrée, d'un pédagogue) essayeront d'analyser et décrire le lien d'amour dans les relations de la vie quotidienne.

Dans la troisième part – le **lien de charité : work in progress** – qui va clôturer le parcours formatif, nous pourrions contempler les horizons que l'avenir nous demande de partager dans et pour la mission. On offre des traces de réflexion et des indications opérationnelles pour reprendre le chemin avec plus de passion, dans la conscience que le lien de charité, vécu avec cohérence, est une source de lumière et de force.

À la fin de chaque part on trouvera une petite suggestion de lien de charité vécu par la Bienheureuse Claire Bosatta.

Un chemin à partager

Le matériel offert par chaque part peut être utilisé dans plusieurs modalités, personnellement et en communauté.

Par exemple, on peut le lire en succession dans une série de rencontres, ou choisir des passages pour bâtir un parcours plus adapté à son Groupe ou Communauté, ou bien en faire l'objet de méditation et de prière. Une façon particulière, en grande syntonie avec les finalités de cette proposition formative, serait d'organiser des espaces communes (face-à-face ou en ligne) pour partager sur le texte entre Filles de Ste. Marie de la Providence, Serviteurs de la Charité et Guanelliens Coopérateurs, pour renforcer de manière pratique le lien de charité entre nous

Nous sommes conscients du risque que ce cahier peut être enfoncé parmi le nombre de proposition qui nous arrivent, c'est pourquoi on voudrait nous soutenir les uns les autres dans le chemin, en partageant pensées. Créations, doutes, suggestions, témoignages.

“The bond of charity 3D” pourrait devenir, de texte écrit tel qu'il est, un espace virtuel, ouvert à tous les membres de la Famille Guanellienne, où on peut envoyer librement des écrits, photos, dessins, chansons, idées, questions ... et tous les « fruits » de l'Esprit que le rencontre avec le lien de charité fera jaillir en nous.

Que notre saint Fondateur et la Bienheureuse Claire nous aident à vivre les occasions de rencontre, de réflexion et de partage que ce parcours formatif va offrir dans ces deux années, comme des moments de grâce qui, dans la joie du charisme qui nous est donné, nous permettent de faire démarrer de procès de renouvellement personnel et communautaire

Pape François nous invite à être chaque jour des « artisans de fraternité et de solidarité ». Que nous, en style guanellien, puissions devenir des « artisans du lien de charité » : bon travail à tous !

Donnons la dernière parole à notre saint Fondateur, avant de commencer ce chemin commun, il nous reconforte et nous encourage :

*Je me console de la charité qui règne parmi vous
et je vous souhaite d'être toujours plus unis dans la charité de Jésus Christ
et d'éviter tous ces défauts et ces dangers qui s'opposent à la pratique d'elle.*

Au début ou à la fin de chaque rencontre, on suggère cette prière :

Seigneur, l'amour prend patience :

Donne-moi de savoir attendre le rythme de chacun.

Seigneur, l'amour rend service :

Aide-moi à désirer toujours le bien de l'autre avant du mien, même si ça coûte.

Seigneur, l'amour ne jalouse pas :

Apprends-moi à réjouir pour le succès des autres.

Seigneur, l'amour ne se vante pas :

Donne-moi l'humilité de reconnaître tes dons.

Seigneur, l'amour ne se gonfle pas d'orgueil :

Guide-moi pour mettre les autres au centre.

Seigneur, l'amour ne fait rien d'inconvenant :

Fais que je puisse voir Ta face dans l'autre.

Seigneur, l'amour ne cherche pas son intérêt :

Fais-moi goûter la joie de la gratuité.

Seigneur, l'amour ne s'empporte pas :

Enlève dès mes lèvres les mots qui peuvent blesser.

Seigneur, l'amour n'entretient pas de rancune :

Donne-moi un regard d'amour.

Seigneur, l'amour ne se réjouit pas de ce qui est injuste.

Ouvre mon cœur aux besoins des frères.

Seigneur, l'amour trouve sa joie dans ce qui est vrai :

Guide nos pas envers Toi.

Seigneur, donne-nous la joie de nous sentir aimés par Toi

avec un amour qui supporte tout, fait confiance en tout,

espère tout, endure tout.

Seulement ainsi nous pourrons désirer de donner

ton Amour à chaque frère. Amen.

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

MAGISTERE

- AL** Francesco, Esortazione apostolica postsinodale *Amoris laetitia* (19.03.2016).
- NMI** Giovanni Paolo II, Lettera apostolica *Novo millennio ineunte* (06.01.2001).
- VC** Giovanni Paolo II, Esortazione apostolica postsinodale *Vita consacrata* (25.03.1996).
- VFC** Congregazione degli Istituti di Vita Consacrata e delle Società di Vita Apostolica, Istruzione *La vita fraterna in comunità* (02.02.1994).

ÉCRITS DU FONDATEUR ET DE LA SPIRITUALITE GUANELLIENNE

- FAC** FSMP-SpC, Con fede amore e competenza – Profilo dell’operatore guanelliano, Nuove Frontiere, Roma 2000.
- LDP** BOLLETTINO MENSILE DELLA CASA DIVINA PROVVIDENZA IN COMO (1892-1915), *La Divina Provvidenza*, Roma, Nuove Frontiere, Roma 1982.
- PEG** FSMP-SDC-CG, *Documento base per progetti educativi guanelliani*, Roma, Centro Studi Guanelliani, Nuove Frontiere, Roma 1994.
- SAL** L. GUANELLA, *Scritti per l’anno liturgico*, in Opere edite ed inedite di Luigi Guanella, I, Centro Studi Guanelliani - Nuove Frontiere, Roma 1992.
- SMC** L. GUANELLA, *Scritti morali e catechistici*, in Opere edite ed inedite di Luigi Guanella, III, Centro Studi Guanelliani - Nuove Frontiere, Roma 1999.
- SpC** L. GUANELLA, *Scritti per le Congregazioni*, in Opere edite ed inedite di Luigi Guanella, IV, Centro Studi Guanelliani - Nuove Frontiere, Roma 1988.
- SIP** L. GUANELLA, *Scritti inediti e postumi*, in Opere edite ed inedite di Luigi Guanella, VI, Centro Studi Guanelliani - Nuove Frontiere, Roma 2015.
- SGC** Associazione Guanelliani Cooperatori, *Statuto generale*, Roma 2016.
- Sulla frontiera dell’emarginazione** M. Carrera-P. Pellegrini, *Luigi Guanella sulla frontiera dell’emarginazione*, Nuove Frontiere, Roma 1986.
- VSO** L. MAZZUCCHI, *La vita, lo spirito e le opere di don Luigi Guanella*, Como, Scuola Tip. Casa Divina Provvidenza, 1920, Nuove Frontiere, Roma 1999.

LE LIEN DE CHARITÉ DANS LES RELATIONS QUOTIDIENNES

Des regards “guanelliens” sur le commentaire à l’Hymne de la Charité du Pape François
(AL nos. 90-119)

INTRODUCTION.

Le Pape François, dans l’exhortation apostolique *Amoris Laetitia* sur l’amour dans la famille, nous donne, au chapitre 4, un très beau commentaire de l’Hymne de la Charité de ST. Paul, pour décrire « notre amour dans le quotidien », dans la pratique des relations et des dynamiques qui s’établissent entre les personnes.

Et vraiment c’est le quotidien, le banc d’essai aussi du « lien » que Don Guanella a mis à la base de sa Famille, car seulement si la charité purifie et renouvelle au profondeur notre façon de penser et d’agir, nous pourrions faire vivre des relations humaines et apostoliques authentiques et fécondes de vie.

Selon les spécialistes, il semble que le Fondateur ne cite jamais l’Hymne de la Charité (1Cor 13) dans les écrits pour les congrégations, cependant don Martino Cugnasca a témoigné au procès pour la béatification : « Le fondement de la charité du Serviteur de Dieu envers le prochain était le chapitre XIII de la première lettre aux Corinthiens de St. Paul, qu’il voulait que l’on lisait souvent et qu’il commentait en puisant les caractères inspirés et admirable dans les méditations spécialement le mois de juin » (Don Guanella, *uomo straordinario*, p. 135).

Allons donc aux profondeurs de la réflexion du Fondateur, qui nous répète avec force « *La charité est un lien qui lie les cœurs* » : comment peut-on rendre cette vérité évidente et opérante, parmi les limites et les faiblesses de notre nature humaine ?

Pour essayer de donner une réponse, on a pensé de relire le commentaire du Pape François avec des yeux « guanelliens », par le regard de personnes qui sont appelés à incarner dans la vie de chaque jour les valeurs et les idéels du charisme qui nous a été donné :

- Le regard d’un laïque, engagé à tisser le lien de la charité dans sa propre famille, dans l’Association des Coopérateurs, au travail, dans la société, dans l’Église, qui puise lumière et force de l’esprit de son témoignage de don Guanella.
- Le regard d’une personne consacrée, consciente des ombres de la vie fraternelle en communauté, qui partage l’effort et la beauté de rendre concrète la grâce et la responsabilité de la communion.
- Le regard d’un pédagogue, un expert de l’éducation et de la formation de l’homme dans sa globalité en style guanellien, qui révèle comment l’énergie de la charité peut transfigurer les relations.

Vos propres « regards » pourront approfondir encore ce chapitre et partager des nouvelles orientations pour incarner dans le quotidien l’Hymne de la charité.

1. UN REGARD OUVERT SUR LES RELATIONS EN FAMILLE

PREMISE

« La grâce du sacrement du mariage est destinée avant tout à perfectionner l' amour des conjoints » et dans la famille. Par les mots de Don Guanella, les conjoints par le sacrement du mariage « *s'unissent par un lien indissoluble pour croître à la dignité de père et de mère. Quand ceci arrive, la joie est grande dans la famille, est universelle dans le village et est très vive dans l'Eglise du Seigneur* » (SMC p.573).

L'amour entre les conjoints, le lien de charité en famille et dans la Famille guanellienne, pour se garder joyeux, a besoin de grandir, de se renforcer, d'être toujours stimulé et approfondi.

En tant que laïque guanellien j'ai lu le chapitre IV de Amoris Laetitia avec le commentaire de Pape François à l'Hymne de St. Paul à la lumière des enseignements et des exemples de Don Guanella et j'ai cherché d'aller en quête de quelque caractéristique de l'amour vrai qui ne peut pas se contenir seulement dans la relation familiale, mais s'étend à toutes les relations que nous vivons avec le prochain.

LA CHARITÉ EST PATIENTE ET SERVIABLE

Un des caractères de l'amour vrai est la patience, qui «se révèle quand la personne ne se laisse pas mener par les impulsions et évite d'agresser ». aux moments les plus tumultueux, pour éviter que la famille dans certaines dynamiques quotidiennes puisse devenir un champ de bataille, Pape François nous invite à la patience, c'est-à-dire la capacité d'attendre les retards de l'autre, en lui donnant la possibilité de réfléchir sur ce qui est arrivé, au lieu de l'agresser avec force. C'est plus difficile de s'arrêter et se confronter, mais c'est plus fructueux. C'est plus facile crier, hurler, mais à la fin il n'y aura pas d'effet, car l'enfant, le conjoint, le membre de la famille guanellienne ne comprendra pas.

On nous indique que la bienveillance, servir au bien de l'autre, faire des choix pratiques pour le bien de l'autre, ne peut être séparé de la patience. Par conséquent, si en famille nous serons patiemment serviables, au service les uns des autres, nous découvrirons la beauté et la joie de vivre en sérénité l'évangile de la famille.

Don Luigi Guanella « était déterminé, volitif, pratique, mais aussi patient. Il avait plusieurs intérêts : l'art, la nature, les sciences, les techniques, mais surtout comptait pour lui l'homme : les relations interpersonnelles, l'amitié, le dévouement, le service. S'il était austère pour lui-même et rigide, ardent et fait pour briser les attermoissements et dissiper les difficultés, il savait aussi être patient, bienveillant, condescendant envers ceux qu'il comprenait avoir un pas plus lent de lui ; non solitaire, mais convaincu par ses origines montagnardes du bien de la solidarité ; il était un ami chaleureux et joyeux, même heureux, ouvert à toute personne et convaincu que même l'homme le plus cru ou difficile cache des trésors précieux et des beautés à valoriser » (Sulla frontiera dell'emarginazione pp. 13-14).

- ✓ Dans quelles occasions est-il que je normalement perds la patience ? Comment cultive-je et entraîne-je ma patience et bienveillance envers le prochain, en famille et dans la famille guanellienne ?

LA CHARITÉ N'EST PAS ENVIEUSE

« L'envie est une tristesse à cause du bien d'autrui, qui montre que le bonheur des autres ne nous intéresse pas, car nous sommes exclusivement concentrés sur notre propre bien-être. » au contraire « L'amour nous porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain, en reconnaissant son droit au bonheur ».

Si le bonheur des autres était l'objectif de tous, il n'y aurait pas de malheureux, car tous s'engageraient pour rendre l'autre heureux.

L'envie est un sentiment terrible qui, comme le dit le Pape, est « contraire à l'amour ». Elle pousse même à la haine, jusqu'à arriver au désir de l'élimination physique de la personne enviée. On peut

éliminer une personne tout simplement en l'effaçant de notre vie, en l'ignorant. Ce n'est pas assez rare qu'entre les conjoints il y ait de l'envie, pour le succès au travail ou, pire, par l'attachement démontré par les enfants à l'un plutôt que à l'autre des parents. Il n'est pas aussi rare qu'entre frères on ne se dit plus bonjour pour des supposées injustices des parents. Or arrive au point de ne pas se voir pour des années, de s'ignorer, de se faire du mal pour une accusation causé par la jalousie qui n'est pas pardonnée.

« *Quand l'esprit d'envie menace comme fauve d'envahir la maison de ton âme et de bouleverser tout bien qui est en toi, implore avec angoisse : Gardez-nous de tout danger, O Père* » (SMC p.165).

- ✓ Suis-je capable de réjouir des succès et des joies des autres ? Ou bien, je développe une compétition absurde ?

LA CHARITÉ NE FANFARONNE PAS, NE SE GONFLE PAS

Don Guanella nous rappelle que « *l'orgueil est le principe de tout péché* » (SMC p.99) et avec la vaine gloire et à la compétition est souvent la cause de crises profondes dans les familles, mais aussi de beaucoup de peines dans les différents milieux de notre vie.

La charité qui vient de Dieu nous guérit de la vaine gloire et de l'orgueil en nous donnant l'humilité. Quand on est humble, on n'a pas la pression de se montrer supérieur, spécialement parce qu'on ne se sent pas tel, mais plutôt un serviteur de ceux qu'on aime. Cette qualité nous pousse à « comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur ».

L'humilité donc fait que ne règne pas « la logique de domination des uns par les autres » mais l'aide mutuel, avec une attention particulière pour celui qui nécessite plus de soutien : l'enfant plus petit, la personne âgée ou avec déshabilité, mais aussi celui qui est moins sûr, timide.

- ✓ Quelle est la valeur je donne à mon orgueil et à mon humilité ?

LA CHARITÉ EST AIMABLE, NE CHERCHE PAS SON INTÉRÊT

Don Guanella « se présentait comme le prêtre bon, doux, aimable » (VSO p.397). Le Pape François résume par le terme « amabilité » l'expression paulinienne « la charité ... ne fait rien d'inconvenant » et il invite à avoir, entre mari et femme, entre parents et enfants, entre guanelliens ... un regard aimable « pour se préparer à une véritable rencontre avec l'autre » et un langage aimable, fait de mots qui « encouragent qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » sur l'exemple de Jésus. Ce regard nous permet de ne pas s'arrêter à voir les limites de l'autre personne, mais d'aller au-delà et voir aussi et surtout ce qu'il a de beau. Le cardinal Ferrari avait vu bien au-delà en rencontrant en 1891 le regard aimable de don Guanella. Avec lui il a cultivé une amitié qui est duré toute la vie. Entre eux il y avait un donner et recevoir en frères. Au funéral de don Guanella « le célèbre prélat développait la louange que St. Paul a fait de la charité en la montrant pratiqué par don Guanella avec la parure de toutes le vertus chrétiennes » (VSO p.559).

L'amour pour les autres qui ne cherche rien en retour et qui ne fait pas de calculs, qui ne mesure pas ce qu'il donne et n'a pas de frontières, est plus grand que l'amour pour soi-même.

- ✓ Mon regard, est-il aimable ? Sais-je être reconnaissant quand je suis traité aimablement ? comment est ma réaction quand cela n'arrive pas ?

LA CHARITÉ N'ATTAQUE PAS ET PARDONNE

La colère est un aspect de l'être humain, est une partie de notre faiblesse, mais il ne faut pas d'aucune façon l'alimenter, au contraire, il faut la maîtriser. « Alimenter cette agressivité intime ne sert à rien. Cela ne fait que nous rendre malades et finit par nous isoler ». un éclat de colère peut arriver à tout

moment, face des stimules externes, cependant Pape François souligne qu'il faut toujours faire la paix avec nos frères.

Doutes-tu « *que pardonner une faute soit un bénéfice et une très haute jouissance ?* » Don Guanella te répond : « *pardonne, pardonne, et tu verras quelle véritable félicité sera préparée pour toi-même ... à ce but, repousse toujours les mouvements de la colère. Et ensuite donne aux adversaires des signes bienveillants d'amour. Pardonne, o frère, comme Dieu pardonne* » (SAL p.8).

Le Pape François nous invite explicitement, aussi, à une attitude que devrait être propre de chaque bon chrétien, ma que souvent on oublie. Face aux gênes d'une personne, au lieu de la maudire, dedans nous ou à l'extérieur, la bénir dans le secret de notre cœur.

- ✓ C'est facile, pour moi, de pardonner en famille ? Et dans les autres milieux de vie ? Est-ce que je prie pour mes ennemies et je bénisse ceux qui me gênent ?

LA CHARITÉ SE RÉJOUIT AVEC LES AUTRES

« La famille est le domaine plus important de notre engagement. En elle nous voulons réaliser les mêmes vertus et les mêmes sentiments qu'ils furent de la famille de Nazareth ... en cultivant une sincère affection qui se concrétise dans l'acceptation, la compréhension, le pardon et une sensibilité attentive aux besoins des plus fragiles » (SGC 16). C'est un engagement à renouveler chaque jour dans l'amitié avec le Seigneur, dans la prière faite ensemble, dans la patience renouvelée comme pardon et accueil, dans la joie de partager tout et de réjouir de tout bien et de tout achèvement de l'autre, dans la confiance qui ne dit jamais « c'est trop tard ».

La famille, et aussi notre famille guanellienne ; « doit toujours être un lieu où celui qui obtient quelque chose de bon dans la vie, sait qu'on le fêtera avec lui ».

- ✓ Sais-je réjouir entièrement de la beauté de ceux qui m'entourent et de mon soutien à son parcours de croissance ?

LA CHARITÉ EXCUSE, CROIT, ESPÈRE, SUPPORTE TOUT

« La liste est complétée par quatre expressions qui parlent d'une totalité : "tout" ; excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. Ainsi est mis en évidence avec force le dynamisme propre à la contre-culture de l'amour, capable de faire face à tout ce qui peut le menacer » comme le jugement qui nous attrape dans l'infélicité. Avec Amour, au contraire, on montre toujours le bon côté du conjoint, mais aussi du prochain, en acceptant que l'autre m'aime comme il peut. Avec Amour nous donnons au conjoint, aux enfants, à l'autre la confiance afin qu'ils soient eux-mêmes, qu'ils se sentent appréciés sans déceptions, en tant que créatures de Dieu.

L'Amour nous tient bons dans un milieu hostile, et forts pour briser la chaîne de la haine. Un Amour faible, qui n'est pas fondé sur la charité maritale souvent succombe à la culture du provisoire car il est incapable de lutter et de se renouveler. C'est pour ça que le Pape a voulu encourager les époux afin qu'ils voient l'indissolubilité du mariage non comme un fardeau qui pèse lourd sur les épaules, mais comme une grâce qui jaillit du sacrement et qui est destinée à perfectionner l'Amour des conjoints.

Don Guanella rappelle aux trois branches de la famille guanellienne que « *avec la charité on souffre tout et on gagne tout* » parce que « *la sainteté et donc la félicité de l'homme est toute en observant les préceptes de la charité, même quand les épreuves sont lourdes et difficiles à soutenir* » (SpC p. 1352).

Si on s'entraîne chaque jour dans le vrai amour « *alors nous ferons une seule véritable famille, liée par les liens les plus sacrés et les plus saints, qui sont ceux de la charité chrétienne vraiment sincère* » (LDP I, lug. 1896 p. 57).

- ✓ Qu'est-ce vraiment pour moi le lien de la charité ? Quelle est son influence sur mes attitudes profondes et mes choix quotidiens ?

2. UN REGARD OVERT SUR LES RELATIONS COMMUNAUTAIRES

PREMISE

Au chapitre IV de la lettre *Amoris Laetitia*, le commentaire à l'Hymne de la Charité de St. Paul souligne « certaines caractéristiques de l'amour véritable » dont l'on peut cueillir les tons du mystère d'Amour que les personnes consacrées sont aussi appelées à refléter dans la vie fraternelle.

Les communautés religieuses sont qualifiées à se configurer « comme un espace humain habité par la Trinité » et à révéler que « que la participation à la communion trinitaire peut changer les rapports humains » à travers de « l'action réconciliatrice de la grâce, qui anéantit les forces de division présentes dans le cœur de l'homme et dans les rapports sociaux » (VC n. 41).

« Le don de la communion suscite le devoir de construire la fraternité, de devenir frères et sœurs dans une communauté dont les membres sont appelés à vivre ensemble. De l'acceptation émerveillée et pleine de reconnaissance de la communion divine participée par de pauvres créatures, naît la conviction du nécessaire engagement à la rendre toujours mieux visible par la construction d'une communauté "pleine de joie et de l'Esprit Saint" (At 13, 52) » (VFC n.11).

Don Guanella a placé le « lien de charité » qui vient de Dieu comme fondement de l'unité et du progrès de ses Congrégations : « *Le Seigneur, qui est charité par essence, tire les cœurs à soi. Nous devons nous laisser tirer par la charité de Jésus sauveur. ... Les communautés d'aujourd'hui, surtout parmi les religieuses et après aussi parmi les religieux, se soutiennent rassemblés surtout par le lien de charité et par ce simple et noble lien de l'amour ils sanctifient eux-mêmes et édifient autrui* » (MM p.15).

À la lumière des paroles du Pape François et de don Guanella, lisons encore l'Hymne de la Charité.

LA CHARITÉ EST PATIENTE ET SERVIABLE

La patience « est une qualité du Dieu de l'Alliance », lent à la colère et grand dans l'amour, qui nous a appelé à partager sa Vie. Il ne demande pas que nous sommes parfaits, il nous accepte pour ce que nous sommes, il a pitié de nos faiblesses. Pouvons-nous avoir l'arrogance d'exiger « que les relations soient idylliques ou que les personnes soient parfaites » ? Si on ne cultive pas la patience, il y aura toujours quelques excuses pour répondre avec colère ou par des manières intolérantes, et nos communautés aussi deviendront « un champ de bataille ».

Don Guanella en est sûr : « *la douceur, c'est-à-dire la patience t'est nécessaire chaque moment de la vie* » (SAL p.1190). Elle est « *la plus belle vertu que vous pouvez exercer dans la vie de communauté* »

(SpC p. 823) et « *si tu veux être fort pour toi-même, valide pour les autres, entraîne-toi dans la patience jusqu'à ce que tu l'obtiennes* » (SAL p. 964).

La patience qui renforce le cœur, génère « une réaction dynamique et créative » qui « bénéficie aux autres et les promeut » ; elle puise à la bienveillance dont le Seigneur entoure tous ses enfants et les guide sur la bonne voie. Don Guanella observe le Père et nous exhorte à « *être comme Lui aimable, comme Lui bienveillant* » (SMC p.123), envers les autres, car « *Le cœur a besoin de la bienveillance comme l'estomac de la nourriture* » (MM n.35).

Dans cet horizon les relations à l'intérieur des communautés peuvent se purifier à travers la bienveillance sincère : un regard de bonté sur les autres et sur les événements, afin de pouvoir « expérimenter le bonheur de donner, la noblesse et la grandeur de se donner pleinement, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir ».

- ✓ Quelles sombres dois-je dissiper dans mon cœur pour grandir avec les autres dans la patience, dans l'accueil mutuel et pour savoir regarder tous avec bienveillance ?

LA CHARITÉ N'ENVIE PAS

Une attitude absolument contraire à la bienveillance est l'envie, parfois ouverte, parfois cachée, qui nous fait sentir « une tristesse à cause du bien d'autrui » et « nous porte à nous centrer sur notre moi ». L'amour véritable « porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain ». nous invite à regarder chaque frère ou sœur « avec le regard de Dieu le Père qui nous offre tout » et réjouit pour chaque pas en avant que nous fassions. L'on sent dans le cœur les mots de Jésus aux travailleurs mécontents de la première heure : « Amis, je ne te fais aucun tort ... N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon argent ? Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon ? » (Mt 20, 13.15).

L'envie est une vraie peste pour les communautés et Don Guanella, dans son réalisme de foi nous suggère les voies pour combattre ces sentiments destructeurs du lien de charité : « *se confier à Dieu et ... utiliser tous les autres soins qui mieux conviennent : panser bien et de cœur des personnes envers lesquelles nous sommes tentés d'envie ; en parler bien chaque fois qu'on en a l'opportunité : enfin leur montrer tous les bons traits d'affection et de bon service* » (SpC p.250).

- ✓ Ai-je le courage de reconnaître les sentiments d'envie que je prouve parfois ? envers qui sont-ils dirigés en particulier ? Qu'est-ce que je fais pour les combattre ?

LA CHARITÉ NE FANFARONNE PAS, NE SE GONFLE PAS

Dio, le Tout-Puissant, s'est fait enfant, car « ce qui nous grandit, c'est l'amour qui comprend, protège, sert de rempart au faible ». Jésus, le Maître, se baisse à terre et lave les pieds à ses disciples, il est venu pour servir et non pour être servi. Chaque attitude de gloriole, d'orgueil, d'arrogance n'est pas fruit de l'Esprit Saint et empêche de reconnaître Sa présence dans la communauté. « La logique de domination ... ou la compétition ... met fin à l'amour » ; l'humilité qui est vérité et rend authentiques, est la voie sûre « pour pouvoir comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur ».

Pour Don Guanella tous les membres de la Petite Maison doivent posséder « *un esprit d'humilité simple, grâce auquel l'individu voit en tout et toujours le Seigneur qui dispose des personnes et des choses, pour ne sortir jamais avec des plaintes inutiles, des observations superflus* » et il a la certitude que « *un tel esprit humble et simple conduira à l'autre bel don qui est d'aimer Dieu avec une affection vive et son prochain comme soi-même* » (MM n.10).

- ✓ Qu'est-ce que je pense soit l'humilité pour moi ? suis-je convaincu que seulement un esprit humble peut me permettre d'être une personne authentique, bâtisseur de communion ?

LA CHARITÉ EST AIMABLE, NE CHERCHE PAS SON INTÉRÊT

L'amour enrichit les relations quotidiennes d'affabilité, gentillesse, courtoisie, cordialité. « Entrer dans la vie de l'autre, même quand il fait partie de notre vie, demande la délicatesse d'une attitude qui n'est pas envahissante, qui renouvelle la confiance et le respect ». C'est le style de Dieu qui respecte notre liberté et attend que nous ouvrons la porte de notre cœur. C'est le style de Jésus qui a pour tous « des mots d'encouragement qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent ».

Don Guanella nous invite à apprendre de Lui : « *en restant à la présence de ton Sauveur et en partageant à sa table bénie, tu gagnes la bénignité qui te rend aimable. Tu gagnes la bonté qui te fait être large avec ton prochain* » (SAL pp. 1219 s).

Nous entrons ainsi dans la logique de la gratuité, de vouloir être « constructeurs et pas seulement consommateurs de la communauté ... responsables de la croissance de l'autre ... ouverts et disponibles pour recevoir le don de l'autre, capables d'aider et d'être aidés, de remplacer et d'être remplacés » (VFC n.24).

Ainsi « l'amour peut aller au-delà de la justice et déborder gratuitement, sans rien attendre en retour, jusqu'à atteindre ... donner sa vie pour les autres », pour ceux qui « *savent s'élever à la grandeur de l'esprit divine, au critère juste et large et vif de la charité de Jésus Christ* » (SpC p.512), selon les mots de don Guanella.

- ✓ Comment peux-tu alimenter cette générosité en moi pour donner gratuitement jusqu'à la fin ?

LA CHARITÉ N'ATTAQUE PAS ET PARDONNE

Dans la vie quotidienne, il ne manque pas d'incompréhensions, de désaccords, de moments de confrontation, qui nourrissent des sentiments d'agressivité dedans nous et nous portent à des positions de défense et de rejet. C'est une « violence intérieure » qui « tend à imprégner toutes nos attitudes devant les autres » et épuise les liens d'appartenance. Nous avons tous besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour réconcilier les différences, construire unité et vivre le commandement nouveau du Seigneur Jésus : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé ! ».

« *Un amour du prochain doux et suave est le plus beau don que l'on puisse avoir ici-bas de Dieu* » (SpC p.946) nous rappelle Don Guanella, car « *quand tu brises le saint lien de charité entre frères, tu abîmes la plus belle œuvre que le Seigneur a mise en place pour ta sanctification et celle des âmes* » (SAL p.13).

La grâce ouvre notre cœur à reconnaître avant tout nous comme « pécheurs pardonnés », appelés à nous laisser transformer, renouveler, sanctifier par Dieu. « Si nous acceptons ... que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout » et pardonner aux autres.

Ainsi nous allons jouir d'une vie fraternelle constamment renouvelée, car, nous assure don Guanella « *celui qui pardonne se met en paix avec Dieu, avec son prochain et avec lui-même* » (SAL p.69).

- ✓ Suis-je capable d'interpréter mes réactions ? comment essaie-je de le purifier ?

LA CHARITÉ SE RÉJOUIT AVEC LES AUTRES

Le véritable amour trouve sa pleine expression dans le partage profond des joies et des peines des autres, « Cela est impossible pour celui qui a besoin de toujours se comparer ou qui est en compétition ».

« Spiritualité de la communion signifie la capacité de sentir le frère dans la foi, dans l'unité profonde du Corps mystique, donc comme quelqu'un qui m'appartient ... C'est aussi la capacité de voir d'abord ce qui est positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme don de Dieu ; c'est savoir faire place au frère, en portant ensemble les poids les uns des autres. Faute de ce chemin spirituel, peu servent les outils extérieurs de la communion » (RdC n.29).

Don Guanella nous rappelle que, pour jouir de la « *joie intime qui est propre de frères qui vivent de foi et de charité* » (SpC p.1184), « *chaque membre de la famille doit corriger pour ce qu'on le peut son caractère et s'adapter en tout à un trait simple et confiant et joyeux, ainsi que tous en aient admiration, allégresse et bon exemple* » (MM n.12).

- ✓ Suis-je capable de jouir sincèrement du bien des autres ? comment le montre je ?

LA CHARITÉ EXCUSE, CROIT, ESPÈRE, SUPPORTE TOUT

« L'amour cohabite avec l'imperfection, il l'excuse, et il sait garder le silence devant les limites de l'être aimé ... L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer ... sait que l'autre peut changer. Il espère toujours qu'une maturation est possible ... manifeste une part d'héroïsme tenace, de puissance contre tout courant négatif, une option pour le bien que rien ne peut abattre ».

Ces sont les étapes du chemin auquel Dieu appelle aussi les consacrés, car « C'est grâce à l'amour de Dieu répandu dans les cœurs par l'Esprit que la communauté religieuse prend naissance et c'est grâce à lui qu'elle se construit comme une vraie famille réunie au nom du Seigneur » (VFC n.8).

Don Guanella nous rappelle que « *par la charité on souffre tout et on vainc tout* » (SpC p.946) car « *la sainteté, et par conséquence la félicité de l'homme, est toute en observer les préceptes de la charité, même quand les épreuves sont lourdes et difficiles à soutenir* » (SpC p.1352). Si nous nous entraînons chaque jour dans le vrai amour « *alors nous formeront une seule et vraie famille, liée par les liens les plus sacrés et les plus saints, tel qu'ils sont ceux de la charité chrétienne vraiment sincère* » (LDP I, luglio 1896 p.57).

- ✓ Qu'est-il pour moi vraiment le lien de charité ? comment influence-t-il mes attitudes profondes et mes choix quotidiens ?

3. UN REGARD OUVERT SUR LES RELATIONS ÉDUCATIVES

PREMISE J'ai essayé de faire une lecture pédagogique guanellienne de quelqu'un des concepts exprimés dans le quatrième chapitre de l'Exhortation Apostolique *Amoris Laetitia*. J'ai utilisé la méthode suivante :

- indiqué les numéros du texte de la Lettre et cité quelque phrase ;
- souligné la dimension pédagogique à travers les connexions avec les documents pédagogiques guanelliens principaux, les plus connus : le Document Base per Projets Educatifs Guanelliens (PEG) et Avec Foi, Amour et Compétence (FAC) ;
- spécifié chaque fois les numéros où on trouve les connexions dans ces textes, selon moi, avec plus d'évidence ;
- enfin, pour chaque part, j'ai écrit quelque question.

89. L'AMOUR DANS LE MARIAGE

« Tout ce qui a été dit ne suffit pas à manifester l'évangile du mariage et de la famille si nous ne nous arrêtons pas spécialement pour parler de l'amour. ... Mais le mot "amour", l'un des plus utilisés, semble souvent défiguré ».

Aimer, vouloir bien, vouloir le Bien de la personne dont nous prenons charge, même dans l'optique guanellienne, est un thème pédagogique essentiel. Il l'est bien plus en pédagogie guanellienne. Le Fondateur a perçu que l'éducation est spécialement une œuvre de cœur, symbolisé par l'heureuse expression « entourer d'affection » (PEG 22,23,29,31,32,33,43,86 – FAC 25,74). Toute relation naît des voies du cœur et parcourt les voies du cœur. Elle se base, grandit, s'alimente de la dimension affective, qui en suite évolue pour se traduire dans des attitudes pratiques et des comportements. Suivre les voies du cœur signifie impliquer, respecter et parfois aussi se lancer dans des entreprises qui peuvent rationnellement paraître impossibles ou inutiles. Ça signifie aussi atteindre le point le plus profond de l'esprit d'autrui et permettre à l'autre de faire de même. Cette relation nous pousse à affirmer, là où la route devient plus difficile, qu'il y a une « primauté du cœur sur la technique ». Bien sûr c'est un amour éclairé par l'intelligence. Un amour senti et pensé, qui nous permet de « entrer en syntonie éducative » avec l'autre, n'importe dans quelle situation il soit. C'est la disponibilité de se charger de la tâche délicate de faire part de la vie de l'autre, d'entrer dans ses dimensions les plus profondes, c'est prendre le risque que l'autre puisse arriver aux nôtres. Tout être humain aime et a besoin d'amour, et c'est ici sa plus grande richesse.

- ✓ Qu'est-ce que m'aide à aimer, et qu'est-ce que au contraire m'empêche ? et à me laisser aimer ?

91. L'AMOUR EST PATIENCE

« Si nous ne cultivons pas la patience, nous aurons toujours des excuses pour répondre avec colère, et en fin de compte nous deviendrons des personnes qui ne savent pas cohabiter, antisociales et incapables de refréner les pulsions ».

La patience est une grande vertu pédagogique. Ce n'est pas par hasard qu'elle occupe une place importante dans les documents éducatifs guanelliens, au point d'être comptée parmi les qualités pédagogique de base (FAC 80 – PEG 27,34,35,36). Justement, on souligne que la patience n'est pas résignation, mais « la vertu d'une *attente alerte* pour la croissance de la personne, en faisant tout le possible pour la favoriser ». Elle exclue toute imposition, mais « suit les voies de la conviction et de la persuasion ». La patience est savoir attendre, respecter les temps et les limites, les nôtres et ceux de l'autre. Souvent elle signifie aussi savoir accepter la frustration et la savoir maîtriser. Avoir patience

ne signifie pas se résigner, capituler, dévaloriser, diminuer, mais plutôt ne perdre jamais l'espoir dans le « capital de bien » que à chaque personne. C'est savoir parier sur la personne que je face, comme nous exhorte don Guanella quand il dit : « *il convient d'encourager toujours, de rebaisser jamais* » (SpC p.1043).

- ✓ Est-ce que je perds facilement la patience ? qu'est-ce que m'irrite plus ? qu'est-ce que j'accepte avec moins de peine ?

92. L'AMOUR A TOUJOURS UN SENS DE PROFONDE COMPASSION

« L'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré ».

La parole compassion, qui peut paraître démodée, identifie bien une attitude intérieure importante qui, comme le dit le PEG (33) donne authenticité au rapport éducatif et qui implique «se laisser toucher le cœur à la vue des besoins de son prochain ». C'est la volonté de comprendre les besoins, les espoirs, les désirs de l'autre, en les accueillant aux profondeurs de soi, et en laissant resonner là-bas. Elle se traduit en gestes pratiques de proximité. C'est très proche d'un autre mot souvent utilisé en pédagogie, c'est-à-dire l'empathie comme capacité d'entrer en syntonie avec l'autre. Une syntonie attentive et délicate, qui sache garder le juste équilibre entre proximité et distance, loin de toute impulsivité et sentimentalisme (FAC 74).

- ✓ Quand est-il que je suis capable de mettre de côté (mon moi » pour faire place à l'autre dedans de moi ? qu'est-ce que m'aide pour faire ça, et quoi m'en empêche ? suis-je paresseux/euse dans mon service ?

93. L'AMOUR EST ATTITUDE DE BIENVEILLANCE

« La "patience" indiquée en premier lieu n'est pas une attitude totalement passive, mais qu'elle est accompagnée par une activité, par une réaction dynamique et créative face aux autres. Elle montre que l'amour bénéficie aux autres et les promeut. C'est pourquoi elle se traduit comme "serviable" ».

Bienveillance est un mot très cher à la pédagogie guanellienne (PEG 32). Elle est indiquée comme la première des attitudes intérieures essentielles pour le rapport éducatif et est définie comme « un courant d'affection profond et intense, qui s'ouvre sur une rencontre libre et convaincue avec son prochain ; elle germe dans le cœur et le pousse à vouloir de toutes ses forces le bien de l'autre ». Que c'est beau ! La bienveillance nous fait regarder à l'autre, avant que comme une personne à soutenir et aider, comme quelqu'un à aimer et duquel recevoir amour. Ça nous ouvre l'esprit et élargit le cœur.

- ✓ Quoi et qui m'émeut ? Sens-je dedans moi l'urgence de répondre aux besoins de ceux que je rencontre ?

97 - 98. L'AMOUR EST AUSSI HUMILITÉ

« Celui qui aime, non seulement évite de parler trop de lui-même, mais en plus parce qu'il est centré sur les autres, il sait se mettre à sa place sans prétendre être au centre. ... L'attitude d'humilité apparaît ici comme quelque chose qui fait partie de l'amour, car pour pouvoir comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur, il est indispensable de guérir l'orgueil et de cultiver l'humilité ».

Être éducateur implique être humble. Avoir une conscience pleine de ses propres limites est le pont de départ pour marquer et parcourir les voies d'une vraie croissance. Cette conscience d'avoir besoin des autres aide à construire ensemble et permet de jouir de la proximité. Ça aide aussi à savoir accepter avec sérénité la frustration de quelques insuccès ou la sensation d'impuissance. En outre, elle nous

permet de reconnaître que tous ont quelque chose à communiquer, à nous donner, à nous enseigner (FAC 96-100).

- ✓ Quelle est l'idée que j'ai de moi-même ? suis-je capable de reconnaître et d'accepter mes limites ? sens-je d'avoir besoin des autres ?

103 - 104. SANS VIOLENCE INTÉRIEURE

« Alimenter cette agressivité intime ne sert à rien. Cela ne fait que nous rendre malades et finit par nous isoler. L'indignation est saine lorsqu'elle nous porte à réagir devant une grave injustice, mais elle est nuisible quand elle tend à imprégner toutes nos attitudes devant les autres ».

Sûrement, une des qualités essentielles pour être des bons éducateurs est le contrôle de soi et l'équilibre. C'est la capacité de reconnaître dedans nous ce que cause irritation et orage et par conséquent les savoir maîtriser. Vivre d'elles non seulement nous empêche de se mettre de façon constructive dans les relations éducatives, mais nous enlaidit et nous isole. Ces idées sont définies comme des qualités pédagogiques de base dans FAC (87-90).

- ✓ Qu'est-ce que me provoque colère ? ou qui ? qu'est-ce que m'aide à m'en libérer ? comment la transforme-je ?

105 - 106 - 108. PARDON

« Si nous permettons aux mauvais sentiments de pénétrer nos entrailles, nous donnons lieu à cette rancœur qui vieillit dans le cœur ... un pardon qui se fonde sur une attitude positive ... le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu'il est facile ... Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes ».

Pardon : c'est un autre mot qui aujourd'hui semble démodé ... cependant on en a beaucoup besoin. Savoir pardonner et se savoir pardonner est une haute vertu humaine et pédagogique. Sans ces deux mouvements on ne va nulle part. mais, comme le dit le texte de l'Exhortation Apostolique, pardonner et se faire pardonner n'est pas une chose simple ... certes, on peut être aidé par l'expérience spirituelle, familiale, amicale ... dans toute la littérature pédagogique (et non seulement !) guanéllienne, c'est possible de trouver les échos de son importance.

- ✓ Me coûte-t-il de pardonner ? avec qui est-il plus facile, et avec qui moins ? est-ce que j'ai des belles mémoires de quelque expérience personnel de pardon ?

111 - 112 - 113. EXCUSE TOUT

« Cela implique de limiter le jugement, contenir le penchant à lancer une condamnation dure et implacable ... Souvent on oublie que la diffamation peut être un grand péché, une sérieuse offense à Dieu ... En tout cas, ils gardent le silence pour ne pas nuire à son image ... L'amour cohabite avec l'imperfection, il l'excuse, et il sait garder le silence devant les limites de l'être aimé ».

Que c'est belle cette invitation à « être sur nos gardes » par rapport à la murmuration, à la calomnie. Quelle grande tentation pour tous ! parler bien des autres demande volonté et engagement, mais il peut devenir une habitude pédagogique vertueuse qui fait grandir nous et les autres et rend le monde plus beau. Être claires et sincères conduit en cette direction ... d'ailleurs savoir garder le silence (que c'est difficile, dans un monde comme le nôtre, envahi par les paroles) nous aide à garder l'autre le plus possible intègre. (PEG 17,37,26,27,28,35,106 – FAC 48-53,167-171).

- ✓ Comment suis-je capable de limiter le jugement ? et de garder le silence ?

114 - 115 - 116 -117. FAIT CONFIANCE, ESPÈRE

« Cette même confiance permet une relation de liberté ... L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer ... Relié au mot qui précède, cela désigne l'espérance de celui qui sait que l'autre peut changer. Il espère toujours qu'une maturation est possible, un jaillissement surprenant de la beauté »

Comme dit le PEG « La confiance est une règle pédagogique de grande importance : elle engendre la confiance chez les autres et active ses meilleures énergies » (36). La confiance engendre liberté et pose les fondements de l'optimisme et par conséquent de l'espoir. On connaît bien, dans le domaine éducatif, les effets de cette attitude. Plusieurs études ont démontré les conséquences de l'effet pygmalion (ou de Rosenthal) comme une prophétie qui s'auto-accomplit : si un enseignant pense qu'un enfant est moins talentueux (et pour ça il a moins de confiance dans ses capacités) il le traite inconsciemment de façon différente des autres et l'enfant se comportera par conséquence.

- ✓ Qu'est-ce qu'est la confiance pour moi ? crains-je de laisser l'autre libre ? est-ce que je cultive l'optimisme ? qu'est-ce que m'aide à espérer ?

126 - 127 - 128. JOIE ET BEAUTÉ

« La joie ... élargit la capacité de jouir et nous permet de trouver du plaisir dans des réalités variées, même aux étapes de la vie où le plaisir s'éteint ... La tendresse, en revanche, est une manifestation de cet amour qui se libère du désir de possession égoïste. Elle nous conduit à vibrer face à une personne avec un immense respect et avec une certaine peur de lui faire du tort ou de la priver de sa liberté ».

L'optimisme ouvre à la joie. La joie de la rencontre, du partage, de bâtir une histoire ensemble, de parcourir les mêmes routes, de se sentir proches dans l'espace et le temps. Le PEG bien la décrit en parlant de « La joie, qui reflète extérieurement le plaisir de rencontrer l'autre ... » (38). La joie illumine la beauté propre de chaque personne. La beauté devrait colorier les relations vraies et importantes entre des personnes. La beauté charme et attire et rend extraordinaire l'ordinaire. Joie et beauté sont des « mouvements intérieurs » qui se traduisent pratiquement en courtoisies et attentions, en douceur et tendresse (pas de sentimentalisme !) (FAC 54-63,91-95).

- ✓ Sais-je manifester ma joie ? qu'est-ce que me donne joie ? est-ce que je reconnais la beauté qui m'entoure ? suis-je attentif et gentil ?

133 - 134 - 135. AMOUR QUI SE MANIFESTE ET QUI GRANDIT

« ... les gestes qui expriment cet amour doivent être cultivés constamment, sans mesquinerie, accompagnés par des paroles d'affection. ... trois mots : permission, merci, excuse, Trois mots clés ! ... les mots adéquats, dits au bon moment, protègent et alimentent l'amour, jour après jour. Tout ceci se réalise dans un parcours de croissance permanente ... L'amour qui ne grandit pas commence à courir des risques ... Un idéal céleste de l'amour terrestre oublie que le mieux c'est ce qui n'est pas encore atteint »

Trois mots clés aussi dans le domaine éducatif ! qu'ils sont puissantes les paroles, et quelle importance à les utiliser correctement ! aujourd'hui plus que jamais on utilise trop de mots et souvent hors de propos. Posséder des bonnes habilités de communication est essentiel dans la vie et en particulier pour un bon éducateur. J'aime beaucoup la façon dont ici est maintes fois souligné qu'aimer, et j'ajoute éduquer, est un chemin permanent de croissance. Même dans la littérature pédagogique guanelienne cette idée est bien exprimée (PEG 21,29,51,76,106,107). D'ailleurs, Don Guanella l'exalte encore par l'heureuse expression : « *le travail de l'éducation en général et en particulier est travail de chaque jour pour tous les jours de vie* » (SIP 761).

- ✓ Comment utilise-je les paroles ? dans mes réactions, ai-je la conscience que le mieux c'est ce qui n'est pas encore atteint ?

136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141. IL DIALOGO

« Le dialogue est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d'exprimer et de faire mûrir l'amour ... Cela implique de faire le silence intérieur pour écouter sans bruit dans le cœur, ou dans l'esprit ... il faut de l'ouverture d'esprit pour ne pas s'enfermer avec obsession dans quelques idées, et il faut de la souplesse ... pour que le dialogue en vaille la peine, il faut avoir quelque chose à dire, et ceci demande une richesse intérieure ... »

On revient à la valeur des habilités communicatives, au poids des mots et à l'importance de bien les utiliser. En allant aux profondeurs, ici on parle de dialogue et partage que, avec simplification, nous pouvons dire soit caractérisé par une alternance de production et écoute, de paroles et silences. Un soulignement ici est mis sur l'écoute. Un bon éducateur est aussi un très bon écouteur ! et, comme bien le dit le texte, pour faire résonner dedans moi les mots de l'autre (l'écouter vraiment), je dois apaiser les miens. Qu'elle est belle cette invitation à ouverture d'esprit et, comme un clin d'œil, à avoir quelque chose à dire ! dans notre PEG aussi (37) il y a une forte invitation « à instaurer un dialogue franc et spontané ... en évitant tout ce qui pourrait causer un préjudice à l'estime et à la réputation des personnes, de faire circuler les informations et d'avoir un échange d'idées et d'expériences ». De même dans FAC (79) on dit que « La qualité et l'efficacité de chaque éducateur, à réhabiliter, assister et à intervenir pastoralement sont déterminées par la qualité de sa communication ».

- ✓ Quel type de communicateur suis-je ? qu'est-ce que m'aide et quoi m'empêche ? suis-je un bon écouteur ?

143 - 145 - 146 - 147.

LE MONDE DES ÉMOTIONS, DIEU AIME L'ÉPANOUISSEMENT DE SES ENFANTS

« Désirs, sentiments, émotions, ce que les classiques appellent les "passions", ont une place importante dans le mariage ... Ils sont le présupposé de l'activité psychologique la plus élémentaire ... Cela exige un parcours pédagogique, un processus qui inclut des renoncements ... L'éducation de l'émotivité et de l'instinct est nécessaire, et pour cela, il est parfois indispensable de se fixer des limites ».

Avec la nécessaire attention, je pense que aussi en éducation il faut parler de désirs, sentiments, émotions et passions. Ces sont le feu qui chauffe nos relations, la force qui meut nos actions, la réserve d'énergie qui nous fait faire face avec courage même les défis les plus difficiles. Ces sont des dimensions essentielles de l'humain et des relations, en particulier les relations éducatives, au point que, d'ici quelque temps, dans le domaine psychologique et pédagogique, on parle d'intelligence émotive, pour la reconnaître, la faire grandir, l'éduquer. Dans ce chemin de croissance, n'est pas secondaire l'appel fait dans le texte aux renoncements et à se fixer des limites. (FAC 48-53 – PEG 4,14,18,59,77,86,87,89,90).

- ✓ Est-ce que je me sens intelligent émotivement ? en quoi dois-je encore grandir ? suis-je capable de vivre avec sérénité renoncements et limites ?

DES ÉCRITS ET EXEMPLES DE LA BIENHEUREUSE CHIARA BOSATTA

« j'aurais beaucoup d'amour pour les filles : je leur enseignerais tout le peu que je sais. Je ferais de manière de leur parler toujours avec douceur, de les aimer toute de même, les corriger dans leurs défauts, mais toujours en bonne manière (...) J'essayerai de faire tout le possible pour être toujours patiente et douce, n'importe quelle occasion arrivera. Jamais je ne laisserai sortir de ma bouche des mots d'impatience, d'impolitesse tant moins, faire actions par lesquelles je manque à cette vertu. Cœur divin de mon Jésus, rendez-moi semblable à Vous, c'est-à-dire douce e humble de cœur ».

(Suor Chiara Bosatta Proponimenti fatti nel giorno della mia vestizione)

Sœur Chiara était « un sac d'humilité » qui se reproduisait sur les habitants de l'Institut, tous désireux d'en suivre les exemples (...). Si lui arrivait d'accomplir quelque bonne action elle cherchait de ne le faire connaître et regrettait si par hasard en recevait de la louange. Pour elle, étaient bonnes les orphelines et tous les autres même s'ils ne répondaient pas à leurs devoirs ; elle disait : je suis celle qui n'est pas capable de les orienter (...) Caractère franc. Elle aimait tous dans le Seigneur sans distinction ; elle était chère à tous pour amabilité, douceur et bonnes manières (...) Elle Parlait de façon calme. Avait toujours un beau souri et son cœur sur ses lèvres. (...) Attentive et à l'aise, elle arrivait facilement à éteindre tout malentendu ou mécontentement, à soulager toute peine, à mettre le baume sur toute plaie, à lier par des liens de charité sainte tout cœur et à égayer la maison et édifier tous.

(Piero Pellegrini-Maria Luisa Oliva La storia di Chiara Nuove Frontiere, Roma 1991 pp. 214.215.216)

EN ATTENDANT LA PROCHAINE ÉTAPE ...

Ici termine la deuxième part du parcours formatif pour la famille guanellienne proposé pour les ans 2022 – 2023, qui nous a offert des éléments pour continuer à approfondir notre expérience personnelle et professionnelle à l'intérieur de la famille guanellienne à la lumière des paroles de l'Exhortation apostolique Amoris Laetitia. Nous avons reçu trois points de vue, différents et complémentaires, « incarnés » dans notre vie quotidienne pour vivre au **présent** le lien de charité.

Maintenant nous sommes invités à ne laisser tomber ses idées en attendant d'en ajouter des autres, à recevoir avec la troisième et dernière part, qui nous fera contempler les horizons que l'**avenir** nous demande de partager dans et pour la mission. Le souhait est de reprendre avec un élan renouvelé et passion nouvelle le chemin, conscients que le lien de charité vécu avec cohérence est source de lumière et de force.